

Gironde

CULTURE

Dans le vignoble médocain, l'art s'épanouit toujours autant

Une nouvelle sculpture géante à Beychevelle ou les œuvres d'un peintre japonais réputé à Malleret : l'art continue d'être en vogue dans les propriétés viticoles médocaines

Jean-Charles Galiacy
jc.galiacy@sudouest.fr

Cette fois, ce sera un géant. Au château Beychevelle, une nouvelle œuvre de plus de 4 mètres orne le parc du domaine, que l'on nomme parfois le « petit Versailles du Médoc ». Depuis trois ans, dans le cadre de ses Flâneries, l'endroit invite à découvrir gratuitement ses arbres remarquables et de nouvelles sculptures éphémères ou pérennes (1). L'art se réinvite dans une propriété qui abrita un temps une fondation dédiée aux arts contemporains (début des années 1990) ou un festival d'écriture de scénarios marrainé par Jeanne Moreau (1993-2003). Et le vignoble du Médoc continue de s'afficher comme une terre propice à l'épanouissement artistique. Cette relation particulière entre grands châteaux et création a débuté avec Mouton Rothschild (Pauillac), le prestigieux premier cru classé ayant choisi de donner carte blanche, dès les années 1920, à de grands artistes pour magnifier ses étiquettes.

Miro ou Paco Rabanne

Picasso, Dali ou Warhol ont notamment signé certains millésimes, jusqu'à Gérard Garouste, pour la dernière, celle du centenaire, en 2022. Depuis, d'autres domaines sont devenus vecteurs d'art. Au château d'Arsac (Margaux), des œuvres contemporaines, acquises chaque année, garnissent notamment le Jardin des sculptures lancé en 1992. Le château Siran (Margaux), où plus de 300 objets sont mis en scène dans le chai, a relancé en 2020 ses étiquettes illustrées confiées à des artistes reconnus. Par le passé, Miró ou Paco Rabanne en avaient créé déjà une. « L'art et le vin sont intimement liés », rappelle Aymar du Vivier, propriétaire du château de Malleret (Haut-



Au château Beychevelle, à Saint-Julien, une nouvelle sculpture monumentale de l'artiste Mier Soleilhavou, taillée dans un frêne malade, a éclos dans le parc. GUILLAUME BONNAUD/SO

Philippe Blanc voit là l'occasion « d'offrir autre chose aux visiteurs que des barriques et du vin »

Médoc) qui accueille jusqu'au 14 juin une exposition d'un grand peintre japonais, Aki Kuroda. Plus jeune artiste à avoir eu son exposition au Musée national d'art moderne de Tokyo, « il fut également exposé au musée de la Cité interdite à Pékin », a rappelé lors du vernissage la commissaire de l'exposition Francoise Maeght, alias Yoyo Maeght, sans qui cet accrochage étincelant n'aurait jamais eu lieu : la petite-fille des créateurs de la fameuse Fondation Maeght, passionnée d'art et de vin, très amie avec Aki Kuroda (2) et Aymar du Vivier, a rendu cette exposition possible. Voilà deux printemps que le cru bourgeois exceptionnel, situé au Pian-Médoc, a décidé d'ouvrir à l'art contemporain ses chais conçus par l'architecte bordelais Sylvain Dubuisson. « C'est une manière de faire

vivre ces magnifiques bâtiments, reprend Aymar du Vivier. On ne produit pas uniquement du vin haut de gamme. Avec cet événement, on partage autre chose, ce qui nous offre un complément de notoriété. »

Favoriser la création

À une trentaine de minutes de là, dans le parc du château Beychevelle s'étirant sur 1 kilomètre, le directeur Philippe Blanc voit là l'occasion « d'offrir autre chose aux visiteurs que des barriques et du vin ». Parti pris du quatrième grand cru classé : créer des œuvres avec ce que la nature lui laisse. L'année dernière, toujours dans le cadre des Flâneries, le collectif Prise de terre avait réalisé, en terre cuite, une grappe de raisin de 7 mètres de long et une trentaine de manchots. Les arbres s'y recyclent également en sculptures. Un séquoia géant, frappé par la foudre, avait déjà été transformé en trois trônes par l'artiste landais Meir Soleilhavou. Le spécialiste du bois et du monumental redonne cette fois vie à un frêne de 80 ans, très malade : il en a fait un géant tirant des drakars, l'emblème de la propriété.

Est-ce que ces rendez-vous attirent des curieux, plutôt hermétiques aux sirènes du bon vin ? « Nous avons des gens qui viennent exclusivement pour ça », assure Philippe Blanc, selon qui il est essentiel d'intégrer la propriété dans « le tissu culturel local. » Autre bénéfice de cette relation particulière entre vignoble et art, elle permet de favoriser la création artistique. « Cela devient assez compliqué pour nous sculpteurs de travailler sur des gros chantiers, souligne Mier Soleilhavou, ayant passé plus de cinq semaines sur son Géant. Là, ce fut une formidable opportunité. »

(1) Le Géant de Beychevelle ainsi que d'autres sculptures sont visibles dans le parc du château Beychevelle, ouvert tous les jours de 9 à 18 heures. L'entrée est libre. (2) Aki Kuroda, une odyssée picturale sur quatre décennies, est visible jusqu'au 14 juin, du mardi au dimanche de 14 à 18 heures, au château de Malleret, au Pian-Médoc. L'entrée est gratuite. À voir aussi, au château Sénéjac (Haut-Médoc), au Pian-Médoc, du 11 au 18 juin : une exposition de l'artiste Benoît Lumeau d'Hauterives intitulée « Verdure ». En accès libre de 10 heures à midi et de 14 à 16 heures.

Faits divers

Un policier hospitalisé après avoir été traîné par un automobiliste

Bordeaux. Un policier a été blessé hier après-midi à Bordeaux alors qu'il se rendait en civil au commissariat des Capucins. Constatant qu'un véhicule était stationné sur un emplacement réservé à la police, il s'est approché du conducteur lui demandant de quitter l'emplacement, montrant sa carte de police. Après une brève altercation, le chauffeur a brusquement démarré, alors que le policier avait son bras à l'intérieur de la voiture. Le fonctionnaire a été traîné sur une dizaine de mètres. Blessé, il a dû être hospitalisé. Ses jours ne sont pas en danger. Le conducteur a été interpellé quelques minutes plus tard et placé en garde à vue au commissariat central.

Trois policiers blessés par un tir de mortier au cours d'une interpellation

Bordeaux / Talence. L'affaire a débuté par une banale opération menée par un équipage de la brigade anticriminalité (BAC) vendredi dans le quartier de la Médoquine, entre Bordeaux et Talence. Après une surveillance, sur une transaction de stupéfiants, les policiers ont interpellé un homme. Mais ils ont rapidement été pris à partie par une dizaine de personnes. Alors que des renforts intervenaient, les policiers ont essuyé un tir tendu de mortier à moins d'une dizaine de mètres. Trois policiers ont été touchés au visage par le tir. Hospitalisés, ils se sont vus prescrire d'un à trois jours d'ITT, souffrant notamment de douleurs multiples, d'acouphènes et de maux de tête. L'enquête a rapidement permis d'identifier l'auteur présumé du tir, un jeune homme âgé de 18 ans. Hier, son domicile a été perquisitionné en son absence où des éléments recueillis ont conforté les soupçons qui pesaient sur lui. Il a finalement été interpellé quelques heures plus tard et placé en garde à vue. Il devrait être déféré aujourd'hui au parquet de Bordeaux en vue d'une procédure de comparution immédiate.



ILLUSTRATION SO